

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterazı, 21 Mehmet A  
 T.É.L. : 41892  
**REDACTION**  
 Galata, Eski Gümrah Caddesi 405  
 T.É.L. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : O. PRIMA

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## FEU LE GENERAL ZEKI BARAZ

Nous avons annoncé hier le décès du général Zeki Baraz, ancien délégué militaire ottoman au G.Q.G. Impérial allemand au cours de la Grande Guerre. Dans la «Turkische Post», le baron von Lersner, ancien représentant du Ministère des Affaires Etrangères au G. Q. G. et président de la délégation de paix à Versailles, consacre au défunt un émouvant article. Il écrit notamment :

Le général Zeki paşa a été nommé plénipotentiaire militaire turc au Grand Quartier Général tout au début de la Guerre mondiale. Et il est demeuré à ce poste important jusqu'à la fin de la guerre. Là Zeki paşa a su démontrer qu'il était non seulement un grand soldat, mais un précieux négociateur pour les questions militaires. Il a souvent excellé, dans les situations les plus difficiles, grâce à l'ardeur de sa bonté de coeur, à son tact si fin, à son extraordinaire énergie.



A l'époque beaucoup de princes, de généraux, d'officiers allemands, les plus hauts fonctionnaires du Reich et les diplomates ont appris à apprécier son caractère silencieux et consciencieux. Rapiement Zeki paşa avait gagné les coeurs allemands. L'empereur Guillaume tenait particulièrement en haute estime le grand général. Le général Feldmarschall von Hindenburg, le chef d'Etat-major von Falkenhayn, le chef d'Etat-major von Seeckt, le général von Soden ont accordé toute leur confiance et entretenaient avec lui au sujet de ces grandes opérations militaires.

Au cours de la guerre mondiale, Zeki paşa a donné certains sages conseils politiques et diplomatiques importantes. Le général Zeki paşa remarquait souvent la destruction de l'adversaire russe par l'attaque à l'Est et défensive pure à l'Ouest, de façon à les laisser se débattre et à les pousser vers les derrières à couvert. Il était persuadé que parvenu à faire triompher ses idées, on se libérerait de la guerre de tranchées pour faire retour à la vie normale. J'étais présent lors de son ton calme, il disait au Feldmarschall von Hindenburg et au général Ludendorff : « Dans la guerre mondiale, un soldat allemand vaut deux Français, deux Russes ou encore de

## Les troupes hongroises prendraient-elles la relève des Allemands dans les Balkans ?

Berlin, 13. A. A. — Le journal «Die Tat» apprend de Berlin que suivant un accord conclu à la suite des négociations de ces jours derniers avec la Hongrie, les troupes magyares assumeront certaines tâches dans les Balkans.

L'armée hongroise se substituerait à l'armée allemande dans les Balkans et celle-ci deviendrait disponible pour être transférée ailleurs.

### CONTRE GIBRALTAR ?

Londres 13-A.A. — Les observateurs en France remarquent des signes qui leur permettent dépenser que l'Axe prend des dispositions pour attaquer Gibraltar.

«Cinq à six auxiliaires africains. Mais dans la guerre de tranchées, un Allemand équivalait à un Anglais, un Français, un Serbe, un Russe ou un Africain.»

Au cours de l'action pour la paix du Pape dont les négociations préparatoires ont été conduites chez nous en 1917, par le nonce Pacelli, aujourd'hui le Pape Pie XII, Zeki paşa a toujours appuyé l'action et les efforts pacifiques du Pape. L'empereur Guillaume avait, à l'époque, souvent conféré avec le général en la clairvoyance de qui il avait grande foi.

Nous autres, les jeunes, qui avions l'honneur, en tant que soldats et en tant que diplomates, de collaborer avec le général, nous le respections. Après les fatigues et les charges de la journée, le sévère général était un aimable camarade et ami et formait souvent le centre de la conversation, avec ses opinions, ses récents et ses souvenirs, toujours pleins d'intérêt.

Un grand soldat, un homme bon, au coeur ardent, un noble caractère viennent de disparaître. Pour nous, Zeki paşa était le modèle du Turc distingué, que nous aimions et respections. Quiconque a connu cet homme éminent lui gardera un souvenir sincère et fidèle. Nous nous inclinons avec respect devant le général d'armées Zeki paşa, le fidèle promoteur de l'alliance turco-allemande, dont la devise était : « La Turquie et l'Allemagne. »

L'ambassadeur d'Allemagne, S. E. von Papen, a adressé aux parents du général Zeki Baraz le télégramme suivant :

« La nouvelle du décès de votre honorable père, le général Zeki Baraz, m'a très douloureusement touché. Avec lui disparaît une des dernières grandes personnalités qui durant les années décisives de la guerre mondiale, ont réalisé dans les postes supérieurs l'unité d'action des deux peuples alliés. La confiance que S. M. le Kaiser et le Grand Quartier Général avaient en lui était illimitée. Le souvenir de cet homme éminent demeurera inoubliable parmi le peuple allemand et en particulier dans les rangs de l'armée allemande.

Agréez, pour vous, pour votre digne mère et tous les vôtres, mes condoléances les plus sincères et les plus cordiales. »

L'ambassadeur Von Papen.

## La situation des Anglais en Malaisie

### Elle est indéniablement menaçante, disent les Anglais

Londres, 13. A.A. — Le général Wavell a installé, croit-on, son Quartier Général dans les Indes Néerlandaises. Il semble qu'il recevra des renforts pour résister à la poussée des Japonais.

### L'abandon de Kuala Lumpur

Il semble invraisemblable qu'un tel poste lui ait été assigné sans l'assurance de recevoir des renforts suffisants pour lui donner la chance raisonnable d'enrayer la poussée japonaise. Mais la situation est indéniablement menaçante. Devant la supériorité numérique japonaise écrasante, à la fois en homme et en matériel, il semble qu'il fallut abandonner Kuala Lumpur, seconde ville de la Malaisie par ordre de grandeur. Stratégiquement, elle n'a pas grande importance et on peut espérer que le terrain d'aviation de cette ville a été détruit comme il convient.

Mais la perte de Kuala Lumpur signifie la perte d'un autre port sur la côte occidentale de la presqu'île de Malacca : Swettenham.

Dans le Jeremban, la nouvelle position britannique se trouve à environ 55 kilomètres au sud de Kuala Lumpur. Singapour, ainsi qu'on l'annonça officiellement, doit être tenu et sera tenu. Quant à la résistance au nord de Singapour, elle ne peut constituer rien de plus qu'une action destinée à retarder l'avance ennemie.

### Les nouveaux débarquements japonais

Il était inévitable que les Japonais débarquassent à Minahasa, au nord-est des Célèbes et dans l'île Tarakan sur la côte nord est de Bornéo et rendissent la situation sérieuse. Minahasa n'est pas loin de Manado, port intérieur à 400 milles de Davao, dans les Philippines méridionales. Tarakan est le plus riche gisement de pétrole pour ses dimensions, qui soit au monde. Les Hollandais exécutant avec soin leurs plans pour la dévastation totale sur les territoires que l'ennemi envahit, il est certain que le gisement de pétrole à Tarakan a été détruit.

Cependant si les Japonais consolidaient leurs points de débarquement ils auraient deux autres marche-pieds vers Java et Sumatra, soit la ligne passant par Luçon, Mindanao, Nimahasa Tarakan et la ligne de Kuching dans Sarawak.

### Fiche de consolation

Le commandant naval japonais Ishimaru avait écrit, il y a six ans, que les

(Voir la suite en 4me page)

## Les gains de terrain des Soviets

### Ils sont neutralisés par les contre-attaques allemandes

Vichy, 13. A. A. (O. F. I) — L'agence D. N. B annonce que certains succès obtenus par les Soviets ont été rendus inefficaces par les contre-attaques allemandes.

### M. Churchill serait-il à Melbourne ?

Une dépêche d'A.A. semblerait l'indiquer

Melbourne, 13-A.A. — Le Conseil de guerre australien a siégé aujourd'hui et a examiné la situation dans le Pacifique occidental entre le premier ministre M. Curtin et M. Churchill.

## L'ATLANTIDE

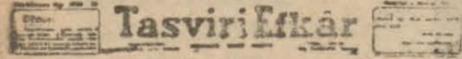
On a l'impression très nette que l'on prépare l'opinion publique anglaise à l'idée d'un échec en Libye. Le rédacteur militaire du «Times» écrivait récemment, d'après une dépêche de Londres à l'A. A. du 19 cr. :

«Il est maintenant évident que les gros des forces ennemies profitaient pleinement de son temps, lorsqu'il fut contenu à Agadabya et disséminé à profusion des mines. Peut-être les champs de mines sont-ils pour nos forces mobiles un obstacle plus sérieux que le mauvais temps ou la résistance des arrière-gardes de Rommel.»

Evidemment, jusqu'à preuve du contraire, les mines sont un obstacle. A moins que l'on n'ait trouvé le tank amphibie qui vole ou marche, sur le sol, suivant le cas. Les ateliers alliés l'ont peut-être construit, ce serait l'idéal.

Mais un autre télégramme du même jour, et de Londres également, semble prendre les mines moins au tragique. Par contre, il insiste sur les difficultés de ravitaillement éprouvées par les troupes anglaises. N'est-il pas curieux que l'on s'aperçoive maintenant seulement de ces difficultés ? Et ne semble-t-il pas que la maîtrise de la mer, absolue et totale, exercée par la flotte anglaise aurait du rendre impossible de pareils embarras ? Plus loin, on constate mélancoliquement que « Rommel paraît avoir eu la possibilité de s'échapper du moment qu'il est impossible de prendre ses forces de front ou de les contourner. Mais au fait, la fameuse colonne de Djialo, que fait-elle ? Comment peut-elle laisser échapper pareille occasion d'intervenir ? Sans doute jouit-elle d'un doux repos à l'ombre des palmiers ou a-t-elle trouvé quelque Antinea fascinante dans une nouvelle Atlantide ? »

# La presse turque de ce matin



## Pour qui la guerre d'hiver est-elle avantageuse ?

L'éditorialiste de ce journal rappelle certaines déclarations que faisait M. Maisky durant l'automne dernier :

L'ambassadeur des Soviets à Londres répétait fréquemment : « Ne croyez pas que l'hiver paralysera les Allemands. Ils pourront parfaitement continuer la guerre. Envoyez-nous seulement des tanks... Et chacun en concluait que l'URSS allait se trouver, en hiver, en proie à de grandes difficultés.

L'hiver est venu finalement. Et pas en Russie seulement, mais même en notre malheureux Istanbul. Mais il n'a pas eu en Russie les résultats que redoutait M. Maisky. Au contraire, il a eu des effets, au point de vue de la continuation de la guerre, auxquels personne ne se fût attendu. Et il a réservé partiellement aux armées allemandes les surprises qu'il avait fait subir jadis à Napoléon.

On pensait que le gel allait pouvoir accroître la liberté et la facilité des mouvements des tanks. Au lieu d'intensifier le rythme de l'offensive, il l'a complètement arrêtée au contraire.

On cite comme raison, à ce propos, la rigueur exceptionnelle de l'hiver de cette année. On dit que même la benzine gèle. Et il n'est pas difficile de conclure que, dans ces conditions, il n'est guère possible de se livrer à des attaques continuelles contre un adversaire puissant. Or, ces froids qui ont duré ici 5 ou 6 jours, et qui nous ont si fortement impressionnés, sont une température printanière eu égard aux froids russes. Et si, la nuit, le thermomètre baissait jusqu'à 9 degrés au-dessus de zéro, il n'est jamais descendu, le jour, à 5 degrés au-dessous de zéro. A travers les steppes infinies et dénudées de la Russie, la température est de 35 à 40 degrés au-dessous de zéro !

Ce qui est remarquable c'est que ces froids rigoureux, qui ont arrêté l'offensive allemande, n'ont pas empêché les Russes de se livrer plus ou moins à l'attaque. Certes, on peut expliquer cela par le fait que les Russes sont plus habitués au froid. Mais d'autres considérations également peuvent être invoquées. L'une de celle-ci c'est que les Russes, malgré toutes leurs défaites, n'ont pas perdu leur capacité de mouvement et d'attaque. Et à cet égard M. Maisky ne se trompait pas quand il affirmait que l'hiver n'arrêterait pas la guerre en Russie.

Quant à vouloir prévoir jusqu'où arriveront ces contre-attaques russes et les résultats qu'elles pourront obtenir, c'est chose aussi hasardée que de prétendre annoncer le temps qu'il fera dans huit jours ! Une chose est certaine ; c'est qu'en dépit de toute la violence de l'hiver, le front n'est pas encore stabilisé en Russie.

Lors de la précédente guerre mondiale également les armées allemandes ont passé deux hivers sur ce sol immense de la Russie. Et comme il y a sans doute, au sein du Grand Quartier-Général allemand, des officiers instruits par les expériences de l'autre guerre, ils ont dû prendre toute les mesures que comporte la situation et songer à toutes les nécessités.



## La bataille rangée de Libye

M. Abidin Duver compare la bataille qui vient de se dérouler cette année en Cyrénaïque à celle de l'année dernière et il conclut que, cette fois, les événements ont suivi un cours beau-

### coup plus satisfaisant pour l'Axe.

Maintenant une nouvelle bataille a commencé à El Ageyla entre les forces de l'Axe et les forces anglaises lancées à leur poursuite. Les sources anglaises annoncent que Rommel a reçu des renforts et qu'en dépit de toute la vigilance des forces navales anglaises en Méditerranée centrale, le tiers des transports italiens ont pu atteindre la rive d'Afrique. D'ailleurs, tous les mouvements de Rommel démontrent qu'il veut gagner du temps. Autrement, après avoir évacué Benghazi, il aurait dû n'avoir pas d'autre souci que de s'éloigner le plus rapidement possible vers Tripoli. Et cette volonté de gagner du temps démontre précisément que les forces de l'Axe reçoivent des renforts d'Italie.

Il est hors de doute, d'autre part, que la 8ème armée anglaise a reçu aussi des renforts, puisés dans les dépôts créés en divers points du Proche-Orient et dans les autres unités.

Meis il y a un autre point important pour les Anglais : c'est le fait que la situation en Extrême Orient se développe rapidement en leur défaveur. L'année dernière, il leur avait fallu laisser à moitié leur offensive en Libye, pour se porter au secours des Grecs attaqués par les Allemands. Si, cette fois, ils sont obligés d'envoyer des renforts à Singapour, pour sauver l'Extrême-Orient, il leur faudra une fois de plus arrêter leur offensive à El Ageyla.

Nous avons écrit récemment, à cette place, qu'il n'y a pas de raison qui puisse obliger les Anglais à interrompre leur offensive. Car nous pensions que les renforts destinés à la Malaisie n'allaient pas être prélevés sur l'armée d'Egypte, mais sur les forces de l'Irak et de l'Iran et surtout sur celles des Indes. D'autre part, l'expérience de l'année dernière ayant démontré qu'arrêter l'offensive avant d'avoir atteint la frontière de la Tunisie, c'est laisser subsister le danger tout entier, nous ne pensons que pas l'on ferait pareille faute. Si tandis que les forces de Malaisie continuent à se défendre, la 8ème armée achève sa tâche en Libye, il sera alors possible d'y prélever sans inconvénients certains éléments pour les envoyer en Malaisie.

Pour toutes ces raisons, ce que doit faire la 8ème armée, ce n'est pas s'arrêter, mais s'efforcer au prix de tous les efforts et de tous les sacrifices, de gagner Tripoli. Et nous supposons qu'elle fera cela.



## La voie de la paix n'est pas complètement barrée

M. Asim Us, analysant le dernier message de M. Roosevelt au Congrès, constate qu'il exclut toute paix de compromis entre les Démocraties et les Etats totalitaires.

Les termes dont use le président américain indiquent que, suivant lui, le conflit ne peut être tranché que par les armes. Car lors même que l'Allemagne renoncerait à ses revendications, les démocraties sont résolues à combattre jusqu'à l'anéantissement de Hitler et de son organisation.

Néanmoins, si on lit attentivement ce message de M. Roosevelt, on constate ouvertement que le but des démocraties n'est pas comme celui de M. Hitler de faire accepter leur régime par toutes les nations du monde. Elles visent simplement à mettre fin à l'oppression, et libérer les nations prisonnières, et à rétablir la liberté des religions. Ces buts sont suffisants pour assurer les droits des Etats totalitaires, dont les chefs affirment que leurs buts de guerre se résument en une paix juste, qui assure à leurs peuples la possibilité de vivre.

Dans ces conditions, un choix se pose pour les adversaires des Etats démocratiques (Voir la suite en 3ème page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### Le retour au " temps des équipages "

Les difficultés qui s'opposent aux transactions internationales, l'impossibilité matérielle de recevoir de nouvelles autos, de l'étranger, les restrictions apportées à la consommation de la benzine ont eu pour effet d'accroître dans une mesure considérable la faveur dont jouissent les voitures à traction animale, hier encore si décriées.

Notre collègue M. Hikmet Feridun Es, a eu la curiosité d'interviewer à ce propos un artisan établi entre le parc de Fatih et Atpazar, dans une région qui est, suivant une ancienne tradition, le centrale de la production des fiacres et voitures de notre ville. Il en a rapporté des données fort intéressantes.

— Il y avait, lui a dit son informateur, des voitures de tout genre, phaétons, coupés, landaus, provenant des anciens « konak », qui ne trouvaient pas acheteur même à un prix dérisoire. Depuis le commencement de la guerre, ils ont tous été vendus. Une ancienne voiture usagée que nous eussions achetée pour 300 Ltqs. se vend maintenant 1.200 Ltqs.

A nous même, un fiacre nous revient à 1.000 Ltqs. Et cela, raison de cherté de la matière première. Le problème des « bandages » se pose pour nos voitures tout comme pour les tramways.

Nous achetons du fer en lingots très gros et nous le travaillons pour obtenir les anneaux dont nous entourons une jante de bois, et sur lesquels on fixe le caoutchouc. N'oubliez pas que ces caoutchoucs nous reviennent à 150 à 160 Ltqs. pour les quatre roues d'une voiture.

Les lanternes des fiacres sont produites exclusivement par des artisans qui se sont spécialisés dans cette branche et qui, depuis bien des années, n'ont pas d'autre gagne-pain. Les lanternes qu'ils produisent sont très artistiques. Deux lanternes de ces genre

coûtent au bas mot 40 Ltq.

Malgré cela, nous nous efforçons, à la mesure du possible, de produire nouvelles voitures. Les commandes abondent. Mais il faut considérer pendant des années cette branche complètement délaissée. Et ce n'est graduellement que nous parvenons à satisfaire à ces exigences nouvelles.

Il reste un certain nombre de vieux artisans encore en vue ; si l'engouement pour les voitures à traction animale continue, on en fera sans doute de nouveaux.

Notre tâche est très délicate. Tout est calculé dans les proportions d'une voiture.

Les phaétons sont lourds ; ils exigent des chevaux très robustes ; le landau est large, mais il faut plus de fer que les voitures ordinaires. Le bois utilisé pour les landaus est le tilleul. Pour le coupé, il faut des planches de très larges... Mais tout compte fait, c'est encore le phaéton que l'on préfère.

Le vieil artisan sourit : — Pourvu que nous ayons du matériel, dit-il, je vous mets au défi de trouver une voiture sortant de nos ateliers de toute autre venant de Paris ou de Vienne...

## La vente des terrains de Surpagop

La Municipalité vient de trouver un acheteur pour le premier bloc de terrains, du terrain de l'ancien cimetière de Surpagop. Il s'agit du bloc formant la partie ouest du terrain, en face du local du Club des Météorologues. Un négociant d'Izmir, M. Dulvehap Tartari, a versé 153 Ltqs. par mètre carré, au lieu de 150 Ltqs. Le prix de base fixé par la Municipalité pour les 805 mètres carrés de ce premier bloc, soit 123.000 Ltqs. La Municipalité procédera maintenant de manière graduelle à l'adjudication des autres blocs. Elle a exproprié d'autre part certains autres constructions destinées à être démolies.

# La comédie aux cent actes divers

## LA FUGUE

Trois garçons, en bas âge, avaient été repérés au marché de Pendik, où ils changeaient de très grosses coupures pour payer leurs menus achats. Cela parut anormal de voir des enfants manier avec tant de désinvolture des montants importants. On signala le fait à la gendarmerie locale pour contrôler l'origine de cette petite fortune.

On conduisit les trois mauvais drôles au poste. Ils s'appellent Fikret, Kaya et Vecihi. Tout d'abord, ils se décidèrent à entrer dans la voie des aveux.

Nos trois bonhommes avaient eu de très mauvaises notes, à l'école. Et naturellement ils s'en étaient pris à leurs professeurs ! Ils avaient donc décidé qu'il fallait en finir. Et comme les films les avaient instruits sur les moyens à employer en pareil cas, leur plan fut vite dressé. Ils allaient partir, changer de pays, aller en Syrie, tout simplement.

Comme pour voyager, il faut de l'argent, Fikret, qui a 12 ans, força le tiroir de son père et en retira 1.200 Ltqs. Il s'emprunta aussi certains objets de valeur.

Kaya, qui a 8 ans(!) ne put que voler le réveil de l'auteur de ses jours. Mais il était très fier de ce résultat. Dame, dans tous les grands films américains, on ne voyage pas sans une arme !

Vecihi explora aussi, avec succès, les poches de ses parents.

Les trois petits voyous, qui habitent Pangalti, se donnèrent rendez-vous à la nuit tombante et partirent ensemble pour Haydarpaşa. Ils passèrent la nuit à la belle étoile, toujours suivant la formule des meilleurs ciné-romans, parmi les rochers et les buissons de Maltspe. Puis, avant-hier matin, ils se rendirent à Pendik pour faire leurs dernières emplettes en vue du voyage projeté. Et c'est alors qu'ils se sont fait prendre, comme de petits nigauds qu'ils sont.

Espérons que les honorables auteurs de leurs jours ont réservé à ces petits Robinson la réception qu'ils méritent, une bonne poignée de verges à la main !

## UNE FEMME DE TÊTE

La dame Araxi tient, à Parmakkapu, une pension très fréquentée — tellement fréquentée, même que ces allées et venues trop nombreuses atti-

rèrent l'attention des agents. On organisa une surveillance discrète. Et un beau jour, une cente de police, effectuée suivant toutes les règles de l'art, permit de découvrir chez la dite Araxi, en plein jour une série de coupures qu'une évidente paresse retenait au lit.

On conduisit la tenancière de cette pension au commissariat de police, pour les constatations d'usage. Là, notre entreprenante femme laissa entendre aux agents que elle n'avait rien fait de mal, qu'elle n'avait rien caché à leurs poursuites à son égard, qu'elle saurait bien les récompenser. Les représentants de l'ordre public feignirent de se laisser impressionner par cette invite. Et il fut convenu que la femme Araxi leur remettrait, à une heure précise, un montant déterminé. Toutes les mesures furent donc prises pour la constatation d'un cas de flagrant délit de corruption. Et tout à coup, au moment où cette intéressante personne se rendait aux agents qui avaient effectué la descente à son domicile, une pièce de 50 Ltqs. et deux coupures de 2,5 Ltqs. deux autres objets de valeur bourgeois surgirent, et dressèrent un procès-verbal.

Araxi, qui n'a fait que compliquer inutilement son cas, a été livrée à la justice.

## IMPRUDENTS PARENTS

Mehmet, fils de Karber, 11 ans, habitant Uskûdar, quartier Murad Reis, jouait avec son ami Meroan, 14 ans. Les deux enfants trouvèrent un couteau très effilé, que des personnes avaient tort de laisser traîner dans leurs mains. A un certain moment, Mehmet d'un geste brusque, Mehmet plongea son couteau dans le flanc de son ami Meroan, le blessant fort grièvement. Meroan a été transporté d'urgence à l'hôpital Modèle de Haydarpaşa. Une enquête est en cours.

## LE BRAS

Mme Fatma, femme du chef de gare de Çiftelhan (Kayseri) avait bien travaillé au brasero et l'avait disposé dans la chambre elle dormait avec ses quatre enfants. Lors du matin, le mari entra, à l'aube, les quatre enfants de 8 à 14 ans, étaient morts, asphyxiés par les émanations de gaz carbonique; Fatma mourante. Elle a été transportée par train à l'hôpital municipal d'Adana.

## LEVE-TOI mon AMOUR

avec

CLAUDETTE COLBERT et RAY MILLAND

UN AMOUR BRULANT qui naît

pendant la GUERRE d'ESPAGNE...

se développe à PARIS en pleine tourmente

et s'épanouit en AMERIQUE...

CE JEUDI SOIR au Ciné

L A L E

Un CONFLIT ENTRE LE PASSÉ et L'AVENIR d'une FEMME  
 QU'un MYSTERE SEPRE  
 SYBILLE SCHMITZ La GRANDE VEDETTE de l'ECRAN  
 NOUS EN DEVOILE le SECRET dans  
**UNE FEMME SANS PASSE**

avec

ALBRECHT SCHOENHALS et MARIA De TASNADY

Ce jeudi soir en Grande Première

au Ciné SARK

## Communiqué italien

Engagements de patrouilles sur le front de la Cyrénaïque. — L'aviation de l'Axe à l'oeuvre. — Trois «Curtiss» et un «Hurricane» abattus. — Nombreuses attaques contre Malte

Rome, 12 A. A. — Communiqué No. 589 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de la Cyrénaïque, engagements de patrouilles. L'aviation italo-allemande déploie une intense activité attaquant les aérodromes ennemis de Gambut et d'Adabya où de nombreux appareils furent gravement endommagés au sol, mitraillant en rase-mottes les troupes en marche, bombardant les formations de tanks et les moyens motorisés.

Trois «Curtiss» et un «Hurricane» furent abattus par les chasseurs allemands.

L'île de Malte fut l'objet de nombreuses attaques.

## Communiqué allemand

Les combats continuent dans le secteur central du front de l'Est et dans le secteur du Valdai. — Douches bombardées. — La guerre en Afrique. — Deux destroyers anglais torpillés. — Bilan de la suite aérienne contre l'Angleterre. — L'affaire d'Eupatoria

Berlin, 12 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les combats dans le secteur central du front et dans la région du Valdai continuent. Dans les autres secteurs du front, aucune action importante de combat.

Une batterie à grande portée de la marine de guerre a bombardé Douches et on a pu observer l'efficacité du tir.

Des sous-marins ont coulé un contre-torpilleur britannique dans l'Atlantique et en ont torpillé un autre en Méditerranée.

En Afrique du nord, vive activité de reconnaissance. Des avions allemands de combat ont bombardé la route du littoral de la Cyrénaïque ainsi que des aérodromes britanniques sur l'île de Malte.

Du premier au dix janvier, la R.A.F. a perdu 42 avions dont 19 au-dessus de la Méditerranée et en Afrique du nord. Pendant le même espace de temps 39 avions allemands ont été perdus dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

Pendant l'entreprise soviétique de débarquement à Eupatoria, en Crimée l'ennemi a laissé au cours de combats opiniâtres dans les rues et dans les maisons, 600 soldats et 1.300 participants morts sur le champ de bataille.

## Communiqués anglais

L'action de la R. A. F.

Londres, 11 A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit de dimanche à lundi, des avions du service de bombardement attaquèrent de nouveau la base navale allemande de Brest. Aucun de nos avions n'est manquant.

C'est la sixième attaque contre Brest au cours d'une semaine.

La guerre en Afrique

Le Caire, 11. A.A. — Le communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient dit :

«La pression sur l'ennemi battant en retraite dans la région d'Agheila fut maintenue, hier, malgré le mauvais temps continu.

Nos forces aériennes entreprirent notamment des attaques extrêmement efficaces sur les colonnes de ravitaillement et le transport motorisé ennemi.

Dans la région d'Halfaya (à la reddition de la garnison ennemie isolée se poursuit méthodiquement, environ 100 Allemands et Italiens furent faits prisonniers de guerre hier.

## Communiqué soviétique

Les troupes soviétiques continuent à avancer dans un certain nombre de secteurs

Moscou, 13. A. A. — Communiqué soviétique du soir :

Au cours du 12 janvier, dans un certain nombre de secteurs du front, nos troupes continuèrent à avancer, et après de violents combats, prirent plusieurs localités habitées.

Le 11 janvier, 12 avions ennemis furent abattus. Nous perdimes 3 avions.

Le 12 janvier, 3 avions ennemis furent abattus près de Moscou.

## Les "Pierres" vont-elles disparaître ?

L'emplacement connu sous le nom de Taglik (les Pierres), à Maçka, est compris dans l'espace de verdure qui, suivant le projet Prost, doit s'étendre depuis Taksim et Harbiye jusqu'à Dolmabahçe. La Municipalité étudie actuellement la possibilité de réaliser ce projet. On sait que le sultan Abdül-Aziz avait voulu faire ériger en cet endroit une mosquée imposante qui eût porté son nom, la mosquée Azizye. Dans ce but, on avait commencé par surélever tout le terrain au moyen de pierres. Puis on avait posé les fondements de la mosquée qui subsistent encore. Impossible de planter dans ces conditions et ce serait trop pénible et trop coûteux d'arracher ces vastes et puissantes assises du temple qui n'a d'ailleurs jamais été achevé.

On songerait donc à exhausser encore tout cet espace en recouvrant d'une épaisse couche de pierre les blocs de granit, de façon à ce que l'on puisse y planter des arbres.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SİFİ

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No. 57

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

tiques : s'entendre avec les démocraties sur la base d'une paix réellement juste et équitable, ou alors accepter la lutte jusqu'au bout contre une coalition gigantesque qui groupe plus d'un milliard d'êtres humains et 26 nations, grandes ou petites. Et il serait impossible, dans ce second cas, pour les puissances de totalitaires, de s'assurer alors les avantages qu'elles pourraient obtenir par une paix de compromis.

Tandis que l'on mène activement les préparatifs en vue de la reprise violente des hostilités au printemps prochain, cette éventualité si faible soit-elle, qui demeure ouverte à la paix, inspire à l'humanité l'espoir de voir poindre le soleil de la libération.

## Yeni Sabah

## La mort héroïque

M. Hüseyin Cahid Yalçın ne prend pas au sérieux le «conte américain» suivant lequel on songerait à préparer à M. Hitler une «mort héroïque» au front, pour permettre à l'Allemagne de se tirer d'affaire.

Une preuve de plus du non sens de cette prétendue machination que l'on préparerait réside dans le fait que lorsqu'elle serait couronnée de succès, elle ne suffirait pas à sauver l'Allemagne, de la façon envisagée par les milieux militaires allemands.

S'il y a, aujourd'hui, dans le monde des démocraties, une animosité envers le Fuehrer, elle n'est pas due aux relations personnelles qui se sont déroulées avec lui ; M. Hitler représente un courant séculaire de l'Allemagne et son aboutissement. Le jour où il tomberait de la mort d'un héros, (ou encore le jour où on le ferait tomber ainsi) tant que subsistera le mouvement d'idées et de sentiments qui a créé M. Hitler et tant que substituera une armée allemande puissante au service de ce courant et de cette idée, la disparition de la personne de Fuehrer n'a aucune importance.

Si ce n'est demain, après-demain, un nouveau Hitler surgirait.

On désirerait surtout que l'armée allemande soit laissée libre de poursuivre l'attaque contre la Russie. Or, dans le cas où l'armée verrait son effort dans ce sens couronné de succès, il est certain que la situation qui en résulterait ne serait pas différente de celle qu'a rêvé M. Hitler ; c'est-à-dire qu'une partie de la Russie deviendrait une colonie de l'Allemagne. Et cela signifierait que le danger que l'on retarderait aujourd'hui reparait demain, plus grand et plus redoutable encore. Les Anglais pourraient ils consentir à une pareille paix ?

## L'agitation communiste au Brésil

Rio-de-Janeiro, 13. A.A. — La police politique vient d'arrêter à Pernambuco 23 communistes pour tentative d'organiser des cellules communistes au Brésil du nord. L'activité illégale des communistes s'était étendue aux Etats de Bahia et d'Alagarcas.

## Les sultanats malais occupés par les Japonais

Leurs souverains veulent collaborer avec les vainqueurs

La liste des Etats malais occupés par les troupes japonaises, au cours de leur avance s'allonge rapidement.

Le dernier communiqué de Singapour avoue la perte de l'Etat de Sélangor, ou des combats acharnés se poursuivent encore. Le communiqué ajoute :

« Nos troupes se replient sur des positions dans le Serenbam, capitale de Negri-Sembilan, où elles sont maintenant en contact avec l'ennemi. Notre retraite fut suivie de près par l'infanterie ennemie aidée par les attaques incessantes de l'aviation ennemie. Le moment est peut-être venu de récapituler le bilan des opérations à ce jour :

## Etats malais déjà occupés par les Japonais

	Superficie	Population
Kedah	9.442 km. 2	475.000 hab.
Perak	20.700	938.000
Kelantan	14.916	400.000
Pahang	35.850	209.000
Trengganu	13.100	198.000
Selangor	8.97	661.000

## Etats malais encore défendus par les Britanniques

Negri Sembilan	6.693	281.000
Johore	19.104	632.000

Une dépêche de l'A.A. datée de Tokio annonce que le porte parole du gouvernement japonais, interrogé sur la destinée politique des sultanats malais, après l'occupation par les Japonais, a déclaré que la question ne peut encore recevoir de réponse. Il a cependant confirmé que beaucoup de princes malais ont déjà déclaré qu'ils sont disposés à collaborer avec le Japon.

## Les Etats-Unis s'efforceront de produire du caoutchouc synthétique

Washington, 13. A. A. — M. Jesse administrateur des emprunts fédéraux, annonça l'élaboration d'un programme coûtant quatre cent millions de dollars pour la production de caoutchouc synthétique.

N.d.l.r. — On sait que les Etats-Unis recevaient leur caoutchouc de la Malaisie et de Bornéo.

## L'amiral Hart est aux Indes néerlandaises

Washington, 13. A.A. — Le département de la marine confirma à l'Agence Reuter, lundi, que l'amiral Hart arriva quelque part dans les Indes néerlandaises, une semaine auparavant.

## THEATRE MUNICIPAL DRAME



O Kadın

Pièce en 5 actes

## COMEDIE

Oyun içinde Oyun

Comédie en 3 actes

## Chronique militaire

## Bilan de fin d'année

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le "Tasvir-i Efkâr" :

Commentant la situation militaire générale, au début de la nouvelle année, la presse bolchévique et démocratique résumait la situation de la façon suivante :

1— Les Russes ont arrêté l'offensive allemande.

2— En Afrique du Nord, les Anglais ont expulsé les forces de l'Axe de la Cyrénaïque et la guerre, en Afrique, évolue de façon défavorable pour l'Axe.

3— En Extrême-Orient, le Japon a ouvert les hostilités contre l'Amérique et l'Angleterre, cet événement a eu pour résultat la conclusion d'une alliance militaire entre les deux démocraties anglo-saxonnes et l'URSS.

Les milieux de l'Axe formulent les réflexions suivantes :

1— Le bolchévisme a été anéanti ;

2— Le danger en Europe Sud-Orientale a été écarté ;

3— Le danger anglais en Libye a été écarté ;

4— L'extension de la guerre au Pacifique et l'aspect mondial qu'elle a revêtu ainsi ont porté un coup mortel à l'empire britannique.

A notre sens, la situation ne correspond à aucun de ces deux tableaux.

## L'arrêt de l'offensive allemande était une nécessité

Ce ne sont pas les Russes qui ont arrêté l'offensive allemande. Les guerres ne peuvent continuer pendant des années sans une interruption ; tout élan offensif a ses limites. Le moment vient ensuite où il faut procéder à de nouveaux préparatifs, à une réorganisation des forces. On peut dire que pendant 5 longs mois, depuis le 22 juin, les Allemands se sont livrés sans interruption à l'offensive sur le front oriental. Les hommes, comme les machines, les forces combattantes comme les services d'arrière, ont besoin de repos, de réparation et de nettoyage, de réorganisation.

Une façon générale, on compte qu'il fut, pour une offensive d'un mois, des préparatifs qui exigent un temps double, même triple. La violence de l'hiver, facilité avec laquelle gélent les moteurs Diesel des tanks allemands et les moteurs des autres moyens mécanisés utilisés par l'Allemagne, le mauvais état des routes russes, la largeur supérieure celle des autres voies ferrées européennes, des voies ferrées russes, tout cela contribue à accroître la durée des préparatifs pour les services d'arrière. C'est pourquoi l'arrêt de l'offensive allemande, après l'entrée en guerre du Japon n'est pas autre chose que l'application d'une mesure qui n'a été trop tardée d'ailleurs. D'autre part, la résistance opposée par l'U. R. S. S. mérite d'être appréciée.

## Un hommage à la résistance de l'Axe en Afrique

Il faut en dire autant mais dans le sens contraire, pour ce qui s'est passé en Afrique du Nord. Les Anglais, qui ont échoué dans leur première offensive, ont réussi la seconde ; mais les forces de l'Axe qui leur ont tenu tête, malgré leur infériorité, méritent toute appréciation.

Ensuite, après cinq semaines d'attaques continues, les Anglais ont senti le besoin d'arrêter leur offensive. Cela était nécessaire pour organiser les services de l'arrière, pour laisser reposer les hommes et les machines. Sans la résistance bolchévique en Russie, les Allemands se fussent tout de même arrêtés après la chute de Moscou ; les Anglais, en Afrique, s'il n'y avait pas eu la résistance des forces de l'Axe, ne se seraient arrêtés qu'après l'occupation de Tripoli.

## Perspectives en Orient

Enfin, le Bolchévisme n'a pas été anéanti, il a démontré qu'il est toujours puissant.

Le danger de guerre a été écarté en

Europe Sud-Orientale ; un second "front de Salonique" n'a pas été constitué. Ce point est juste. Mais le danger anglais n'a pas été écarté en Libye ; il est possible et même probable que les Anglais se livrent à de nouvelles initiatives.

## La guerre du Pacifique est entièrement en faveur de l'Axe

Par l'extension de la guerre au Pacifique, la seconde guerre mondiale a revêtu toute son intensité. Les Indes, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, qui constituent l'empire britannique, sont maintenant sous une menace et un danger directs. Les capacités de l'Amérique, sur lesquelles on comptait dans ces parages, ont été fortement ébranlées par la surprise subie par la flotte américaine du Pacifique.

Tant l'Amérique que l'Angleterre ont perdu certaines de leurs bases navales d'Extrême-Orient et s'emploient à en défendre les plus importantes. Dans ces conditions, la guerre en Extrême-Orient est entièrement en faveur de l'Axe. Et l'URSS ne semble pas encore en mesure de pouvoir entrer en guerre contre le Japon.

## La bataille de l'Atlantique

La bataille de l'Atlantique n'a pris une tournure nettement favorable pour aucune des deux parties en présence. Les sous-marins et les avions allemands continuent à couler les bateaux qui transportent des vivres et des matières premières en Angleterre. Les navires de guerre et les avions américains s'efforcent aussi, dans la mesure du possible, de s'opposer à ces mouvements. Les convois arrivent en Angleterre aux prix de pertes ; la possibilité d'une prise des îles anglaises par les Allemands subsiste.

ALI IHSAN SABIS

## Pas de marché secret de l'Irlande

Dublin, 13. A. A. — M. de Valera a solennellement démenti les bruits que l'Irlande ferait quelque marché secret ou que lui-même serait ou irait à l'étranger. Nous sommes plus que jamais décidés, dit-il, à nous défendre contre toute agression, d'où que l'agression nous vienne.

Dublin, 13. A. A. — M. de Valera démentit de façon catégorique qu'il y ait un marché secret quelconque ou qu'il soit récemment allé dans un autre pays. Lorsque la guerre commença, rappela M. de Valera, je déclarai que pas un pouce de notre territoire n'était à vendre.

M. de Valera poursuivait : Nous nous défendrons contre toute attaque de quelque lieu qu'elle vienne. Nous faisons de notre mieux pour obtenir des armes, étant entendu qu'elles seront employées pour défendre notre territoire contre un agresseur quelconque. Nous n'avons pas l'intention d'entrer dans cette guerre, si nous pouvons l'éviter. Nous l'éviterons s'il plaît à Dieu.

## Le maréchal Goering a 49 ans

Berlin, 12. A. A. — La presse berlinoise consacre des articles élogieux au maréchal du Reich Herman Goering, à l'occasion de son 49<sup>ème</sup> anniversaire.

## Le "gouvernement" yougoslave de Londres

Londres, 13. A. A. — Le gouvernement vient de se choisir un nouveau chef, M. Slobodan Yovanovitch, qui était ministre de la justice. Le général Mihailovitch, qui commande l'armée qui continue à se battre sans merci, dans les montagnes des Alpes, a été nommé ministre de la guerre.

## La défense "américano-mexicaine"

Washington 13. A. A. — La Maison Blanche annonce la création d'une commission de défense mixte américano-mexicaine.

## A la veille de la conférence de Rio

## On est préparé à tout, à Berlin

Berlin, 12. A. A. — D.N.B. communique : On refuse toujours, dans les milieux autorisés de la capitale du Reich de faire des prédictions sur le résultat de la conférence de Rio-de-Janeiro. Cependant il va sans dire qu'on suit avec soin dans ces milieux ces manifestations journalistiques auxquelles donne lieu cette conférence.

En ce qui concerne les pourparlers de Rio on s'en tient dans les milieux politiques de Berlin, à la constatation déjà faite que les Etats-Unis cherchent à entraîner l'Amérique du Sud dans l'obédience nord-américaine et à lui faire jouer le rôle prévu dans ses plans de guerre, ce qui entraînerait forcément la ruine nationale et économique des Etats-sud-américains. En entraînant l'Amérique du sud dans la guerre, les Etats-Unis seraient d'ailleurs à même de réaliser leur intention de créer des points d'appui en Amérique du Sud. Sachant qu'il y a des tendances de la politique nord-américaine, on est préparé à Berlin à toutes les éventualités et à toutes les réactions.

## On est confiant à Tokio

Tokio, 12. A. A. — Au sujet de la conférence imminente à Rio-de-Janeiro, le porte-parole gouvernemental a déclaré qu'il ne croit pas que les pays neutres de l'Amérique du Sud se laisseront entraîner dans la guerre par les machinations des Etats-Unis. Il est plutôt persuadé que la déclaration du ministre argentin des Affaires étrangères reflète l'opinion des autres pays de l'Amérique du Sud également.

## Les aspirations des Etats-Unis

Washington, 12. A. A. — Off. — En l'absence de déclaration officielle sur les objectifs de la délégation des Etats-Unis à la conférence de Rio, on peut, d'après les conversations des milieux autorisés et la lecture de la presse, donner les indications suivantes :

Il semble que les Etats-Unis désiraient amener une rupture des relations diplomatiques entre les Républiques latines et les puissances de l'Axe. Il semble également que les Etats-Unis cherchent à instituer un système de convois en utilisant les flottes de ces puissances. Enfin, le gouvernement de Washington préconisera la coordination complète dans le domaine économique avec les républiques de l'hémisphère occidental.

La rupture unanime des relations diplomatiques avec l'Axe, que l'Uruguay proposera à la Conférence de Rio, écrit Donovan dans le "Washington Post", est indispensable si l'on veut combattre efficacement l'action de la cinquième colonne en Amérique du Sud.

D'autre part, l'organisation d'un système de convois par les flottes combinées du Chili, de l'Argentine et du Brésil soulagerait la tâche de la marine des Etats-Unis. Enfin, il ne semble pas entrer dans les intentions de la délégation américaine de demander aux Républiques n'ayant pas déclaré la guerre aux puissances de l'Axe de la faire maintenant.

## L'arrivée de M. Sumner Welles

Rio-de-Janeiro 13. A. A. — M. Sumner Welles et les autres délégués des U.S.A. à la conférence panaméricaine arrivèrent à bord de l'avion "Yankee Clipper". Ils furent reçus à l'aéroport par tout le cabinet et les membres du corps diplomatiques.

## Les attaques contre Malte

Londres, 13. A. A. — Les avions de l'Axe attaquent constamment la base de Malte. On peut dire désormais que Malte est le point au monde qui a été le plus souvent attaqué par les avions depuis que la guerre a éclaté.

Cependant tous les ouvrages de défense restent intacts, Malte conserve toute sa puissance et a causé aux ennemis la perte d'un très grand nombre d'avions.

## LA BOURSE

Istanbul, 12 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II	19.80
Sivas-Erzurum	VII	19.80
Chemin de fer d'Anatolie	I II	49.20
Banque Centrale		142.50
Banque d'Affaires		12.35

## C H E Q U E S

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	129.60
Madrid	100 Pesetas	12.9375
Stockholm	100 Cour. B.	30.75

## La situation des Anglais en Malaisie

(Suite de la 1<sup>ère</sup> page)

Japonais devaient posséder les Indes néerlandaises pour neutraliser Singapour. Il est donc vital pour les Alliés de tenir fermement les Indes néerlandaises et contrecarrer ainsi les projets des Japonais. Bien qu'aussi longues que la distance d'Irlande à la mer Noire, les Indes néerlandaises ont peu de ports utilisables. De plus les Hollandais ont prouvé qu'ils s'étaient mieux préparés que tout autre peuple à l'agression des Japonais. A cela sont dus leurs succès.

Autres points favorables dans le tableau qui soumet à une rude épreuve la patience des Alliés : L'activité croissante de la RAF qui attaque avec succès les bases japonaises en Thaïlande et en Malaisie, les attaques par les avions américains à Davao, ce qui suggère que les Américains ont quelque base secrète, les pertes constantes que les Japonais subissent un cuirassé coulé, 3 endommagés, 5 petits croiseurs coulés, 3 endommagés, 7 destroyers coulés, 2 porte-avions et un autre navire de guerre endommagés.

## A 240 km de Singapour

Vichy, 13. A. A. — O.F.I. — Les Japonais annoncent qu'ils se trouvent, en Malaisie, à 240 km. de Singapour.

## EMEUTES DE NOIRS EN AMÉRIQUE

New-York, 12. A. A. — La radio américaine annonce qu'au cours d'une émeute qui se produisit à Alexandrie — Louisiane — plusieurs blancs appartenant à la police militaire furent sérieusement blessés. L'émeute se produisit à la suite du refus d'un soldat noir de se laisser arrêter et mis aux prises la police et 700 noirs, dont 500 soldats. La police dut utiliser des bombes lacrymogènes.

## Une explosion à Tanger

Tanger, 13. A. A. — Reuter — Une maison située à Marshan-Tanger, utilisée par des agents de l'Axe comme poste d'observation pour surveiller le détroit de Gibraltar, fut détruite par une violente explosion dans la nuit de lundi.

Une personne fut tuée et deux grièvement blessées.

## La Croatie ne tolère pas les pratiques de l'ancienne armée yougoslave

Agram, 12 A. A.

On apprend de source compétente que le général August Maric, qui jusqu'en été dernier avait été le chef de l'état major de l'armée croate, a été arrêté pour infraction à la dignité de son rang. On lui reproche d'avoir poursuivi dans son train de vie et dans ses façons de se conduire les pratiques en usage dans l'ancienne armée yougoslave d'une manière qui a rendu indispensable de sévir contre lui. Tous les bruits répandus en corrélation avec cette mesure par la radio ennemie, mentionnant des dessous politiques sensationnels, ne répondent aucunement aux faits.